

BLITZ ! Numéro 16 – 4^e trimestre 2015



EDITORIAL

Pour ce dernier numéro de l'année 2015, nous avons décidé d'ajouter une rubrique dédiée à la version anglaise de nos entretiens. Nous continuerons toutefois à les publier parallèlement en langue française, notre langue maternelle.

Ensuite, nous vous invitons à découvrir notre dossier, consacré à **defekt 86**, une formation de Cologne qui joue une musique post-punk énergique et originale.

Enfin, en clôture de nos brèves, nous avons préparé une play-list pour conclure cette année pleine de spleen, de tristesse et hélas de violence. L'une des fonctions les plus nobles de l'art consiste à nous aider à oublier, l'espace d'un instant, notre condition. C'est pourquoi, aux côtés de Nietzsche, nous proclamerons toujours que, *sans la musique, la vie serait une erreur...*

A l'année prochaine !

Général Hiver

TELEX – BLITZ ! numéro 16 – 4^e trimestre 2015

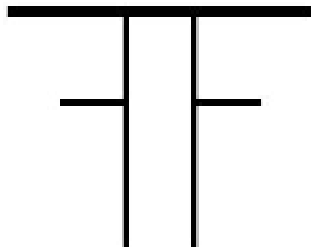


Le 28 novembre, au Casino de Saint Nicolas (Belgique), une très belle affiche a réuni l'espace d'une soirée les formations belges **Absolute Body Control** et **Onmens**, ainsi que le duo EBM allemand **DAF**. Le concert a précédé une *new wave party* animée par Keelshow, une équipe de DJ particulièrement affûtés !



Restons dans le plat pays avec les vétérans new wave/EBM belges de **Parade Ground**, dont le nouvel album, intitulé « A Room With A View », sort fin octobre chez le label russe Other Voices. La recette des frères Pauly est toujours très efficace : rythmiques dansantes, chant scandé mais pas vociférant, emprunts ponctuels aux sonorités industrielles... Les meilleurs des 8 titres sont pour nous « Conquerors », à la mélodie simple et directe, et le musclé morceau de clôture, « Give It To Me ». La cassette est déjà sold out, mais l'œuvre reste disponible en CD (300 exemplaires), ou en vinyle bleu (100 copies) ou noir (200 exemplaires).

Commande : <https://othervoicesrecords.bandcamp.com/album/a-room-with-a-view-vox-15-lp>



Le trio franco-suisse **Factice Factory**, qui puise son inspiration dans les années 80 et plus particulièrement dans l'univers cold wave et minimal wave, va sortir son nouvel album, « !! NADA !! », au format CD, à la fin de cette année 2015. Pour meubler cette attente, il est possible d'écouter « The White Days », sorti le 1^{er} septembre 2014, et les formidables titres « Collide », « Wie Raben » (que n'aurait pas renié DAF), et « Kaugummi ».

En savoir plus : <https://facticefactory.bandcamp.com/>



Le duo français **Mad Masks** a sorti son premier album, intitulé sobrement « Mad Masks », en format CD (200 exemplaires livrés avec deux badges) et en téléchargement, le 27 octobre 2015, sur le label de Bristol (Angleterre), Peripheral Minimal.

La photo de couverture l'annonce : l'ambiance est sombre, inquiétante et pesante. Les percussions rituelles peuvent parfois rappeler Allerseelen ou Apoptose. Le morceau le plus intéressant est à notre avis « Catabase », cousin éloigné mais réussi de « The Only Mistake » de Joy Division.

Nous prédisons un très bel avenir à cette collection de 11 titres, qui renouvelle le genre industriel martial et rituel qui commençait à s'essouffler...

Pour passer commande :

<http://peripheralminimal.bandcamp.com/?>

[ct=t\(PMN8_copy_03_9_11_2015\)&mc_cid=71fab0bdee&mc_eid=0b030a92e5](http://peripheralminimal.bandcamp.com/?ct=t(PMN8_copy_03_9_11_2015)&mc_cid=71fab0bdee&mc_eid=0b030a92e5)



Le label finlandais Gothic Music Records annonce la sortie de la compilation éponyme du groupe **Angels of Liberty**, disponible en téléchargement et CD, pour le 31 décembre 2015. Ce combo britannique est rapidement devenu culte. Son rock gothique de facture classique (chant caverneux proche de celui d'Eldritch, mélodies tranchantes et fédératrices soutenues par une boîte à rythmes baptisée Echo Von Hammer) respecte les codes du genre, tout en faisant montre d'une belle inventivité. La compilation réunit 15 titres parus entre 2011 (année de formation du groupe) et 2015, qui sont autant de trésors flamboyants, épiques et intemporels.

Plus d'informations :

<http://gothicmusicrecords.bandcamp.com/album/angels-of-liberty-angels-of-liberty-2015>



L'Ordre d'Héloïse nous a fait part de la sortie de son nouvel opus, intitulé « Après le chaos... », disponible en cassette chez le label russe Wondervogel Records ou en téléchargement. Moins influencé par la cold wave que pour « Le chaos de l'histoire », le groupe lillois a intensifié l'utilisation des claviers et composé quelques perles *electropop* (« Contaminés », ou l'excellent « Tunnel » au phrasé proche de celui de Dernière Volonté, ou encore « Le néant », plus dansant) fort agréables à écouter. Plusieurs instrumentaux nous rappellent le savoir-faire mélodique de l'Ordre : le formidable « Héloïse », ténébreux à souhait et vraiment très cold, et le sublime morceau de clôture, « Demeure la chute », très élégant. « Après le chaos... » est une œuvre plus lumineuse que son prédécesseur, et porteuse d'espoir en ces temps difficiles.

Informations : <https://lordredheloise.bandcamp.com/album/apr-s-le-chaos>

Dernière minute !



Nous avons écouté, avec grand plaisir, le nouvel EP 7 titres de Docteur Sadd, intitulé "Violence des échanges en période de reproduction". Selon les propres termes de l'artiste, qui compte depuis 2011 six albums et un live, il s'agit d'un « hommage à la cold wave ». Nous avons beaucoup apprécié les textes, désabusés, coquins ou crus selon les titres, mais qui parlent toujours d'amour, non sans humour. La voix est belle, entre Patrick Coutin et Daniel Darc et l'ensemble est très homogène et inspiré. Le morceau le plus amusant est probablement « Comme la vilaine fille que tu es », aux guitares tranchantes qui évoquent le meilleur de Dominic Sonic mais aussi de The Jesus and Mary Chain, et aux paroles à la fois sensuelles et explicites. Notre préférence va toutefois au poignant et langoureux « Je ne vois qu'eux » et au très froid « Courir sous la pluie », dont la tristesse nous a rappelé un morceau des Follie's, « Venise », qui date de 1985.

Enregistré durant l'été dans le nouveau studio de PTP Records, cet EP est aussi remarquable par sa pochette, due au talent de l'artiste franco-serbe Milena Nacic.

En savoir plus : http://www.ptp-records.com/artiste/docteur_sadd.html



La play-list 2015 de BLITZ!

Du spleen et du mouvement, voici ce qu'il nous fallait pour bien terminer cette année ! A écouter, dans l'ordre ou le désordre mais toujours sans modération...

1. Undertheskin « Cold »
2. Summer « Jenifer »
3. The Algun Dios « Dark Dance »
4. Technophobia « Bleeding Hands »
5. Bells Of Soul « A Thousand Years »
6. Lebanon Hanover « The Well »
7. Secteur 33 « Desolation »
8. Y « Awake »
9. The Mess « Nowhere Slow »
10. Beyond Soul « The Cave »
11. She Past Away « Kuruyordu Nehir »
12. This Cold Night « Enigmatic Individual »
13. Moth « Taste The Remains Edit »
14. Sanne De Neige « Low »
15. Decades/Failures « Midnight to Six »
16. Bodanegra Feat. Rio Black « Seide »
17. solitude fx « Walking With Shadows (rough vocal #5) »
18. Paar « Pure »
19. Sunken Seas « Mirage »
20. Angels Of Liberty « Monster In Me »
21. Miazma « Black Rain »
22. Dubbed In English « Fiction »
23. the dirty sun « k can't sleep »
24. Implant « The End »
25. 32Crash « What Happened Here (TAUNTING DEVIL'S MX)»
26. Circuit3 « New Man »
27. Burzinski « Winter 2009 »
28. Forever Grey « Killing Myself »
29. Bachelor « Say Say »
30. Parade Ground « Conquerors »
31. Tannhäuser Gate « Concrete Island »
32. Congrès de Vienne « De Profundis »
33. The B.H.D « The Stranger In The Garden »
34. Deathcamp Project « New Dawn Fades »



defekt 86, le soleil noir de Cologne

Par une fraîche matinée d'octobre, la rédaction de BLITZ ! reçut un courriel d'Allemagne : le groupe defekt 86 nous informait de la sortie de son nouvel album, intitulé « Sex and Suicide », pour le 6 novembre 2015.

Trio fondé en 2008 à Cologne, defekt 86 évolue désormais en quatuor. Leur premier album, « Ultramarin », est sorti en 2009 chez le label indépendant allemand afmusic. Un maxi single a suivi en 2011 et l'EP « Imperfection » est sorti en 2012. En 2014, le single « Control » est sorti en avant-première du nouvel album, chez le label français Alienoir.

Le groupe a remporté un vif succès lors de plusieurs apparitions live en France (voir interview) et a aussi partagé la scène avec Tuxedomoon et She Past Away entre autres. Cette année, defekt 86 a participé au festival Gothic Fest IV au château de Sternberg (République tchèque).

Il est vrai que la musique que jouent Kain Rauschen (chant, guitare), Eve Candyslade (claviers, chant), Holger Schwieren (guitare) et Inden Wolken (basse) mêle les influences post-punk, gothique et même parfois noisy. La structure des morceaux, énergiques pour la plupart, se prête volontiers à des performances live très efficaces.

Le présent dossier se compose de deux parties : l'interview des musiciens et l'exploration de la discographie de defekt 86.

Partie I : L'interview de BLITZ!

Tout d'abord, nous tenons à dire que nous avons vraiment apprécié d'écouter votre musique. « Empire Of Light », le single qui annonce votre nouvel album (« Sex and Suicide ») est vraiment excellent, mais nous aimons aussi beaucoup d'autres morceaux, comme le prouveront nos questions !

Pouvez-vous présenter la formation actuelle de defekt 86 à nos lecteurs ?

Kain Rauschen : chant et guitare

Eve Candyslade : claviers, vocaux

Holger Schwieren : guitare

Inden Wolken : basse

defekt 86 a été fondé en 2008 à Cologne. Quelle est l'origine de ce nom ?

KAIN : Defekt était le nom de l'un de mes premiers groupes au milieu des années 80, c'est donc une réminiscence, en quelque sorte.

Aviez-vous déjà joué dans des formations avant d'intégrer defekt 86? Comment avez-vous appris à jouer des instruments et à chanter ?

EVE : J'ai intégré mon premier groupe à l'âge de 15 ans, aux claviers, et je n'ai jamais arrêté depuis lors, aussi bien dans mes propres projets qu'en tant que musicienne live ou invitée pour d'autres groupes. J'ai commencé à jouer du piano à neuf ans et j'ai eu mon premier clavier à 11 ans. J'ai toujours aimé chanter et j'ai pris des leçons avec une de mes chanteuses de rock favorites, Renée Walker, qui fut une grande inspiration pour moi à cette époque.

HOLGER : The Bloom et Das Leben.

KAIN : Il y aurait trop de groupes à citer. Je suis autodidacte, je n'ai jamais pris de leçons.

En écoutant votre musique, l'on ne peut s'empêcher de penser à Joy Division ou Red Lorry Yellow Lorry. Musicalement parlant, quels groupes ou artistes citeriez-vous comme principales influences ?

KAIN : Joy Division, Depeche Mode et beaucoup d'autres.



Certains de vos textes sont en allemand, d'autres en anglais. Ce choix dépend-il de la langue dans laquelle vient l'idée, ou l'inspiration ?

KAIN : C'est en partie vrai, mais cela permet de créer une autre sorte de mélodie, c'est comme jouer de deux instruments différents.

En 2011, vous avez sorti un morceau intitulé « Suicide Hero ». Quatre ans plus tard, votre nouvel album s'appelle « Sex and Suicide ». Comment expliquez-vous votre intérêt pour le thème du suicide ? La chanson « Suicide Hero » est-elle une sorte d'hommage envers des artistes (chanteurs ou écrivains) qui se sont suicidés ?

KAIN : Non, ce n'est pas un hommage, bien au contraire. J'en avais assez de la glorification de ce sujet et la chanson parle de cela. Le titre de l'album n'est rien de plus qu'un slogan, comme sex and drugs and rock'n'roll ou sex meutre, art, quelque chose de facile à retenir. Certains titres sur l'album parlent de sexe, aucun du suicide.

En écoutant votre EP « Imperfection » (2012), nous avons été enthousiasmés par un morceau puissant, « Suburbs ». Que pouvez-vous nous dire sur ce titre ?

KAIN : Il est basé sur une démo d'Inden Wolken, qu'il voulait en réalité jeter, mais j'ai ajouté des textes et un peu de mélodie. C'est devenu à mes yeux le meilleur morceau de « Imperfection ». Il y est question de désespoir ou la reconnaissance au-delà de cela, le tout dit de manière surréelle. C'est toujours un bon morceau en live, en raison de sa puissance.

Le video clip de « Control » (sorti en mars 2014) a été réalisé avec un procédé particulier de noir et blanc. Qui l'a tourné ? Quelle a été votre contribution ?

KAIN : J'ai tourné cette vidéo à New York et aussi réalisé la post production. L'effet noir et blanc crée une ambiance très particulière et minimaliste avec les deux couleurs. Il n'y a que l'ombre et la lumière et le reste est de l'imagination, ainsi l'essentiel de la video se passe dans ta tête.

Vous avez déjà joué live en France (Bordeaux et Marseille in 2013, Paris et de nouveau Bordeaux en 2014). Comment trouvez-vous le public français ?

HOLGER : Terrible, drôle et tout simplement très sympathique.

KAIN : Je crois que notre premier concert à Bordeaux fut l'un de nos meilleurs. L'ambiance était vraiment super. Nous avons toujours apprécié le public français, les groupes français que nous avons rencontrés et le vin français.

Avez-vous prévu une tournée européenne suite à la sortie du nouvel album ? Quand jouerez-vous à Paris ?

EVE : Nous sommes en train de programmer des concerts en France, aux Pays-Bas et au Royaume Uni en 2016. Si nous avons une opportunité pour un concert à Paris, bien entendu, nous sommes ouverts aux propositions !

Partie II : Discographie critique

Le 28 septembre 2009 marque la sortie d'« Ultramarin », le premier album de defekt 86. Dès le premier titre, « Idols for the Weak », le groupe impose son style : rythmique carrée, voix caverneuse rappelant aussi bien Red Lorry Yellow Lorry que des groupes *batcave*, son de clavier très connoté *eighties*. Les deux autres morceaux que nous avons appréciés tout particulièrement sont « Meine Haut », electro et survitaminé, et « Baikonur », dans une première version rock, très différente de la reprise figurant sur « Sex and Suicide », dont l'ambiance et le duo vocal masculin/féminin évoquent le meilleur de Kirlian Camera.



Deux ans plus tard, le maxi single « Suicide Hero » sort en téléchargement. Le morceau éponyme, puissant et racé, combine des effets électroniques et de belles envolées de guitares. Le second titre, « Mother came », au tempo plus lent et à la guitare curesque, dure plus de huit minutes et nous permet de découvrir l'autre facette du talent du groupe, capable de créer des plages plus calmes mais parfaitement sombres, à côté de titres énergiques dictés par l'urgence.



En juin 2012, la maîtrise technique et artistique du combo se confirme avec le 4 titres « Imperfection », qui s'ouvre avec un morceau plus léger, « Serious », dont les arpèges peuvent évoquer une nouvelle fois The Cure. La troisième plage est le flamboyant « Suburbs », évoqué dans l'interview. La puissance qui s'en dégage nous impressionne et nous ravit.



Le 21 mars 2014, le single « Control », annonciateur de l'album « Sex and Suicide », est disponible en téléchargement.



Le tout nouvel album de defekt 86, « Sex and Suicide », est sorti le 6 novembre dernier. Outre le mélancolique « Baikonur » déjà évoqué, et l'excellent « Control », nous avons vraiment apprécié la puissance des riffs de guitare sur « Empire of Light » et le sombre instrumental de clôture, « Perfection is Boredom ».



La rédaction de BLITZ! suivra de très près la tournée de defekt 86 prévue pour 2016, car l'énergie du groupe est très communicative sur scène. Amis lecteurs, nous vous tiendrons informés, c'est promis !

LES ENTRETIENS DE BLITZ!

Numéro 16 – 4° trimestre 2015



This Cold Night, le projet de Chase Morledge, nous vient d'Austin, au Texas. Tour à tour synthétique, post-punk grâce à des lignes de basse dominantes et à un dépouillement proche du minimalisme, et gothique avec de belles envolées de guitares, sa musique, originale et sombre, combinée à son timbre de baryton, procure des émotions fort agréables. Il est vrai que parmi les influences citées par le musicien, nous trouvons Suicide, Joy Division et Lebanon Hanover (voir le précédent numéro de BLITZ!), qui font aussi partie de nos références.

Tout a commencé en février 2014 avec la sortie d'un EP et d'un single. Le premier est un CD-R sobrement intitulé « This Cold Night ». Le morceau « Dog » ouvre ce 6 titres avec une belle énergie qui évoque à la fois Sisters of Mercy et Cold Cave, et « D.C.D.S. », superbe critique de la société moderne qui nous conduit à adopter des comportements grégaires et dont le leitmotiv est « Everyone's so dead inside and they try to hide it »...

Le second est un single deux titres, disponible uniquement par téléchargement : « Eighties Goth Suicide Note » et « Mars » font figure d'éclaireurs pour l'album à venir.

Le mois suivant sort le premier album « We of Like Minds » en édition limitée à 30 CD. Il comprend notamment l'excellent « Falling Apart », qui décrit les perturbations liées à l'état amoureux et « She's Gone », dont les paroles narrent l'histoire d'une séparation.

En avril 2014, la discographie s'enrichit d'un EP, « [BODY † EP](#) », disponible au format CD et limité à 20 copies. Il s'ouvre avec le magistral « Beast », dont les sonorités peuvent évoquer le groupe suédois Covenant, même si les paroles sont très sombres (I am the beast, Kill the beast/Put it down). Le disque contient aussi « Silent Prayer », un duo avec Gawby Moon, musicienne et chanteuse du groupe goth/synthpop **Ghost Noise** (Los Angeles), qui a réalisé l'artwork du premier CD-R « This Cold Night ».

L'année 2014 est très productive pour le projet, puisqu'en septembre sort un CD intitulé « That Which I Cannot Control ». Avec sa pochette sur fond noir, il comporte 10 titres dont 4 bonus disponibles séparément au téléchargement. Les morceaux les plus remarquables sont l'énergique « First Class Citizen » et « End Of Me », ballade crépusculaire.

Le second, à la pochette sur fond blanc, comporte les bonus (en particulier, la superbe mélodie de « Pain ») et anciennes démos précitées, dont celle de « First Class Citizen », excellente et plus brute que celle retenue pour l'album noir.

Enfin, le mois d'août 2015 voit la sortie d'un single, « Enigmatic Individual », qui annonce la venue du prochain album. Le morceau éponyme est une vraie réussite, émouvant et harmonieux grâce à l'association optimale des vocaux, de la ligne de basse et des parties de guitare.

Séduits et impressionnés par la créativité de Chase Morledge, nous avons donc souhaité en savoir davantage sur le projet This Cold Night. Nous vous livrons ci-après le résultat de l'entretien.

Pour écouter : <http://thiscoldnight.bandcamp.com/>

INTERVIEW : THIS COLD NIGHT

Tout d'abord, pourriez-vous vous présenter brièvement ?

Bonjour, je m'appelle Chase Morledge, et je suis un artiste solo qui aime la musique sombre et triste. Mon projet se nomme "This Cold Night."

This Cold Night a sorti son premier disque (un CD-R) en février 2014 (« This Cold Night »). Avez-vous joué dans d'autres projets musicaux auparavant ?

J'ai un peu bricolé en faisant des cassettes de musique expérimentale à base de noise et de drones, mais rien de plus.

J'ai acheté ma première guitare, pour 99 dollars en janvier 2014 et j'ai immédiatement commencé à enregistrer. Je n'avais aucune idée de ce que je faisais, et c'est plus ou moins encore le cas. Ce projet est ma première expérience sérieuse avec un travail d'instrumentation et de production.

Comment décrire la scène musicale indépendante à Austin ? Est-ce facile pour les groupes de se lancer et développer leur créativité ?

Malgré le fait qu'elle se soit autoproclamée « capitale mondiale de la musique live » (quel titre arrogant !), Austin devient de plus en plus hostile aux nouveaux musiciens. Les prix des locations sont devenus inaccessibles, ce qui rend presque impossible pour eux de poursuivre dans la musique. En outre, les salles de concert sont contraintes de fermer pour les mêmes raisons.

Une fois cet obstacle franchi, il n'est pas trop difficile pour les groupes indépendants de démarrer et se développer. Toutefois, se faire remarquer ou soutenir financièrement est une autre histoire. Austin semble saturée de groupes « à temps partiel » qui jouent n'importe où, gratuitement ou pour s'amuser. La scène musicale devient bon marché et s'affaiblit.

Sur votre bandcamp, vous citez de nombreuses influences (anciennes comme Suicide ou Joy Division, mais aussi récentes comme Lebanon Hanover, parmi d'autres). Quel(s) groupe(s) français pourriez-vous ajouter à cette liste

Kas Product et Asylum party. Ces deux groupes sont sensationnels.

En général, pour les enregistrements, jouez-vous de tous les instruments (basse, guitare, synthétiseur) ou collaborez-vous avec d'autres musiciens ?

J'écris, joue et enregistre tout moi-même. Dans le passé, j'ai collaboré avec Gawby Moon du groupe de L.A., Ghost Noise et je le ferai encore à l'avenir. Elle assure les vocaux sur le morceau "Silent Prayer."

Nous avons été bouleversés par la mélodie et les paroles de « Enigmatic Individual », le single qui annonce votre prochain album. Quelle a été votre inspiration pour le texte ? Avez-vous trouvé personnellement un journal intime dans une maison abandonnée ?

Haha, cela me plairait, mais non, cette chanson est plus une métaphore qu'autre chose. L'inspiration est venue de mon expérience personnelle qui me fait adorer des artistes et des musiciens au point qu'ils deviennent des dieux. Cette idée a été et continuera d'être très destructrice dans ma vie. Plus je place haut mes idoles, plus je sens que mes efforts musicaux sont dépourvus de valeur. Tout ce que je fais me paraît nul. Tout ce que je désire, hors d'atteinte.

Quand votre nouvel album sera-t-il disponible, et sous quels formats (vinyle, CD) ?

Il sera disponible en vinyle chez le label indépendant russe Materia Productions, et également proposé en CD et au téléchargement.

Avez-vous déjà joué en France?

Jamais, mais j'ai prévu de le faire.

Quand sortira le prochain album, avez-vous prévu de partir en tournée ? Le public français aura-t-il alors le plaisir de vous voir sur scène ?

Oui ! Je ferai tout mon possible pour que cela se produise.

Interview : UNDERTHESKIN



Le projet solo Undertheskin nous vient de Cracovie (ville de Pologne jusque-là célèbre grâce au Pape Jean-Paul II), et sa musique est une sorte de crossover habile entre le rock gothique et le post-punk. Pour vous en convaincre, écoutez le sensationnel morceau « COLD », disponible sur <https://underskin.bandcamp.com/>

1. Pouvez-vous, en quelques mots, vous présenter pour les lecteurs de BLITZ ! ?

Void : Bonjour, tout d'abord je suis content que nous parlions d'Undertheskin. C'est un projet solo inspiré par le son analogique sombre et froid des années 80, mais aussi des nouvelles sonorités cold/post-punk et minimales. J'appelle ce style COLD-WAVE DOUBLE ESPRESSO – mon intention est de créer une musique intense, expressive et cependant très émouvante, en utilisant des méthodes très basiques. L'album a été enregistré en respectant une série de règles. Toutes les chansons ont été composées et enregistrées en une journée. Elles me sont venues à chaque fois que j'ai ressenti un élan, des émotions fortes ou que j'ai expérimenté quelque chose de puissant. Parallèlement, lorsque j'avais déjà une idée de la chanson, j'ai simplement pressé la touche « enregistrement » et chanté les mots qui me passaient par la tête. Je voulais obtenir des formes musicales simples en apparence, mais pourvues d'une grande charge émotionnelle et un sens plus profond, voire caché.

2. Quelles ont été vos principales influences musicales au moment d'écrire les chansons de l'EP 6 titres « UNDERTHESKIN » ?

Oui, il y a en effet des influences mais j'essaie aussi de créer des chansons uniques qui ont leur personnalité propre. Je citerai Joy Division comme une influence majeure, comme il s'agit d'un des tout premiers groupes que j'ai écoutés et aimés. J'écoute aussi beaucoup de groupes de new wave/minimal/post-punk et de shoegaze comme, par exemple, A Place To Bury Strangers. En écoutant leur son de guitare j'ai eu envie d'essayer des expérimentations dans Undertheskin. J'aime aussi beaucoup The Soft Moon et In Death It Ends, etc.

3. Cet EP est sorti le 3 septembre 2015. Ces chansons sont-elles toutes récentes, ou plus anciennes ?

Pas exactement. Je ne l'ai pas encore sorti, le 3 septembre est la date à laquelle a commencé la pré-commande numérique. La sortie officielle en numérique est prévue pour la fin du mois de septembre, via le bandcamp d'Undertheskin et si je le peux, je le sortirai en musicassette en édition limitée. Je suis en train de négocier avec deux labels pour une version CD, qui sortira probablement autour d'Halloween 2015. J'ai signé un contrat avec Oraculo Records pour un maxi- single vinyle, qui sera terminé fin 2015.

Pour répondre à la deuxième partie de ta question, toutes mes chansons ont été écrites en 2014/2015. Comme je l'ai dit, j'ai décidé de travailler rapidement, donc quand je suis inspiré, j'arrange la chanson et enregistre une version demo en un ou deux jours tout au plus. Je voulais simplement saisir l'esprit du moment. 80% des paroles n'ont jamais été écrites sur papier. J'ai simplement fermé les yeux et chanté en fonction de l'atmosphère de la chanson. J'en avais assez de calculer et polir le son en studio, cela peut totalement tuer l'esprit d'un disque. Je mixe dans un studio analogique avec un producteur très créatif. La phase de mixage est plus longue que celle de l'enregistrement ou des arrangements. Mais j'aime vraiment le résultat final.

4. Que pouvez-vous nous dire sur « COLD », notre chanson favorite ? Avez-vous écrit d'abord les textes ou la musique ?

COLD – un des morceaux les plus spontanés que j'aie jamais enregistrés. J'écris toujours les paroles après la musique. Je l'ai composé en une soirée – tout est allé très vite et sans pensée improductive (l'alcool semble être un bon conseiller (il sourit)). J'adore cette chanson, c'est une parfaite définition pour le son d'Undertheskin. C'est aussi la première que j'ai mixée pour ce projet.

5. Chaque morceau de cet EP porte un titre d'un mot. Est-ce délibéré, et quelles étaient vos intentions ?

Oui. C'est simplement une continuation du concept minimal d'Undertheskin. Des formes fortes et sobres, dans la musique comme dans les titres. Au fait, beaucoup de gens l'appellent EP (à cause de sa durée de 25 minutes) mais je considère que c'est un album complet. D'accord, il ne comporte que six chansons mais j'ai remarqué que beaucoup de nouveaux disques (y compris les grands groupes ou les noms fameux) durent 40-50 minutes, mais en fait il y a seulement deux (voire 4 au plus) bonnes chansons dessus. J'ai donc décidé de faire un disque court, mais avec des chansons excitantes et puissantes. Alors tu n'y entendras aucune outro, rien que la cold pure. Et, d'autre part, la vie actuelle est trépidante et nous avons si peu de temps pour apprécier la musique. D'après moi, un album de 25 minutes est parfait pour retenir le maximum d'attention de l'auditeur.

6. Qu'avez-vous prévu pour 2016 avec UNDERTHESKIN? Une tournée européenne (avec deux ou trois dates à Paris)? Un nouveau disque ?

J'aimerais bien mais comme je l'ai dit, c'est un projet solo et je viens juste de le transformer en groupe de scène. J'ai trouvé des musiciens live et nous avons répété trois fois jusqu'ici.

Tout se passe bien et nous devrions être prêts à faire du bruit dans quelques semaines, je l'espère. Alors croisons les doigts pour quelques tournées/festivals.

7. La scène indépendante polonaise semble très active en ce moment. Est-ce une nouvelle tendance, ou était-ce déjà le cas il y a dix ans ? Quels groupes polonais actuels aimez-vous ?

Exact. Il y a toujours eu une petite, mais excellente scène ici, mais elle grandit et s'améliore actuellement. Peut-être qu'il s'agit d'une réaction à la vague post-punk/minimal wave mondiale. Je dois dire que j'aime vraiment ce phénomène : on ne se lasse jamais d'une bonne musique cold wave. Actuellement, j'aime vraiment les derniers morceaux de Alles, Dogs in Trees et Hände par exemple. Je suis aussi chanteur et guitariste dans un groupe appelé Deathcamp Project. Tu devrais l'écouter, c'est du rock gothique avec une âme (NDLR : ce groupe a repris majestueusement « New Dawn Fades » de Joy Division, et propose de très bons morceaux dark electro).

8. Pouvez-vous dire quelques mots en français, pour nos lecteurs ?

Merci de m'avoir consacré votre temps ! J'espère que vous trouverez 25 minutes pour écouter Undertheskin et j'espère que vous allez apprécier ! Salut !

Interview : SECTEUR 33

Dès la première écoute de « The Black Door EP », nous avons adhéré aux lignes de basse épurées et aux vocaux new wave de ce duo venu du Nord de la France.

Nous avons souhaité en savoir davantage sur leurs influences littéraires et musicales et sur leurs projets.



1. Pourriez-vous, en quelques mots, présenter SECTEUR 33 aux lecteurs de BLITZ! ? De quelle ville du Nord de la France venez-vous ?

Xindus: En fait, SECTEUR 33 est né cet été par le plus grand des hasards. Avec Alpharius et d'autres amis, nous nous retrouvons toutes les semaines pour jouer pour le plaisir de faire de la musique et de passer un bon moment. Lui à la basse et moi à la guitare. Juste avant les vacances, nous nous sommes retrouvés pour répéter à deux et le style de jeu s'est imposé de lui-même. De là nous est venue l'envie de monter un projet parallèle de New Wave. L'idée pour nous était de faire une musique simple, froide et identifiable. Sinon, nous venons de Lille.

Alpharius : Bien sûr ! SECTEUR 33 est un tout jeune duo New Wave né cet été et issu de la métropole Lilloise. Xindus et moi-même jouons ensemble toutes les semaines dans un groupe de post-rock roubaisien intitulé DA PLESIOSAUR depuis maintenant plus de 2 ans. L'envie nous a pris au début de l'été de profiter de cette saison morne et chaude pour

composer un peu de musique froide et nerveuse. Nous avons donc enregistré le *Black Door EP* lors de quelques sessions studios, avec comme projet principal de nous faire plaisir et de revisiter le son et l'ambiance de grands groupes du début des années 80 tels que JOY DIVISION, THE CURE ou les SISTERS OF MERCY.

2. Comment vous est venue l'idée de mettre en musique des textes de Robert E. Howard (Conan le Barbare, Kull) pour votre premier EP, intitulé « The Black Door » et sorti le 24 août dernier ? Cet EP annonce-t-il la sortie d'un album concept dédié à l'heroic fantasy ?

Xindus: Parler d'un album concept heroic fantasy est un peu prématuré mais pourquoi pas? L'idée peut être vraiment bien. Au niveau du choix des textes de Robert E. Howard, c'est simplement un auteur qu'on aime beaucoup. On baigne tout les deux dans l'Heroic Fantasy depuis longtemps que ce soit par la littérature ou le jeu de rôle. Donc, au moment où on a réfléchi au projet, notamment les parties vocales, on s'est dit, pourquoi pas mettre en musique des poèmes d'Howard, l'ambiance générale colle bien à la musique et c'est bien écrit.

Alpharius: Je dois bien avouer que dans les tous premiers temps du projet, nous ne savions pas encore si nous allions nous cantonner à des titres purement instrumentaux ou si nous allions y intégrer des parties chantées. Lorsque Xindus s'est décidé à sauter le pas et à prendre le micro, nous avons voulu nous appuyer sur des textes en anglais et j'ai ressorti un recueil de poésies bilingues de Robert E. Howard que j'apprécie particulièrement : *Chants de Guerre et de Mort*. L'œuvre de Howard est éclipsée par l'immense succès de Conan le Barbare et de ses adaptations en films ou en comics (j'aime bien cette grosse brute de Conan, mais je dois avouer que je lui préfère la froide violence de Solomon Kane!). Mais Howard est également un écrivain particulièrement talentueux, ami épistolaire de Lovecraft, un autre auteur que nous admirons beaucoup, et qui sait associer un storytelling efficace avec un style baroque et raffiné.

3. « The Black Door » est vraiment excellent et prouve une grande maîtrise tant dans les compositions que dans l'utilisation des instruments. Êtes-vous autodidactes ou avez-vous suivi une formation musicale approfondie ?

Xindus: Déjà merci pour le compliment. Nous sommes tous les deux autodidactes avec quelques années de pratique de différence. Ça fait presque 3 ans que nous nous connaissons et que nous jouons ensemble. Pour SECTEUR 33, nous voulions que le groupe puisse être identifié à la première écoute : une boîte à rythme simple et tranchante, une ligne de basse bien sombre et une guitare bien froide avec une mélodie reconnaissable. Un peu comme *Love will tear us apart* de JOY DIVISION, dès les premiers instant on sait tout de suite que c'est du JOY DIVISION. Nous ne savons pas si nous y arriverons un jour, mais un morceau comme celui-là représente pour nous un idéal et ce à quoi nous souhaiterions aboutir.

Alpharius: Merci beaucoup! *The Black Door EP* est un premier disque que nous avons écrit et enregistré avant tout pour nous faire plaisir. Xindus est un guitariste expérimenté, qui a déjà joué dans plusieurs formations (dont un groupe de grind-core qui a eu son petit succès en Amérique Centrale ainsi que dans un ensemble orchestral de Ukulélé lillois). Quant à moi je joue de la basse depuis plusieurs années et je me mets depuis quelques temps à la musique électronique, notamment au sein d'un autre projet parallèle, plus orienté Synthwave et intitulé: PROTOCOLE DELTA.

4. Le premier titre, « Desolation », un morceau à la fois raffiné et dansant, nous rappelle certains titres de Trisomie 21, alors que la texture des vocaux de « The Riders

of Babylon » est proche de celle utilisée par le duo allemand solitude fx. Quelles sont vos principales influences musicales ?

Xindus: Encore une fois merci. Pour ma part, j'ai découvert la New wave il y a une dizaine d'année. Mes premières découvertes musicales étaient principalement en Ambient, Indus et Métal Indus avec des groupes comme MINISTRY, FEAR FACTORY, THE MOON LAY HIDDEN BENEATH A CLOUD, DEAD CAN DANCE, GODFLESH... J'ai commencé à écouter de la New Wave parce que tous ces groupes citaient comme influences majeures JOY DIVISION, BAUHAUS...

Alpharius : Merci, cela nous fait plaisir de pouvoir partager ces morceaux avec vous. Contrairement à Xindus qui est un petit jeune, j'ai pour ma part grandi dans les années 80 et mes premières amours musicales étaient résolument New Wave: THE CURE, SIOUXSIE & THE BANSHEES, AND ALSO THE TREES, THE SMITHS ou encore les SISTERS OF MERCY ont bercé mes jeunes années. Il était d'ailleurs assez amusant en composant des titres pour SECTEUR 33 de voir ressurgir de manière inconsciente des gimmicks musicaux et des riffs issus de tous ces groupes. Nous avons ainsi dû mettre de côté une première intro pour le titre *the Abyss* car elle ressemblait trop à *Israël* de SIOUXSIE !

5. Avez-vous en réserve des chansons inédites ? Quels sont vos projets pour le dernier trimestre 2015 et l'année 2016 (une tournée, un album) ?

Xindus & Alpharius: En fait, nous attendions de voir comment allait être reçu *The Black Door* et pour l'instant c'est vraiment encourageant! Donc, oui, nous aimerions ressortir un ou deux morceaux cet hiver et pourquoi pas commencer à travailler sur un album. Pour les concerts, ça nous tente vraiment mais il faut qu'on travaille encore notre approche live et que nous étoffions un peu plus notre répertoire. En tout cas, nous sommes enthousiastes et les retours positifs au *Black Door EP* nous donnent vraiment envie de continuer !

INTERVIEWS IN ENGLISH: BLITZ! #16

THIS COLD NIGHT (post-punk, gothic solo project from Austin, Texas, USA)

First of all, could you briefly introduce yourself to our readers?

Hello, my name is Chase Morledge, and I am a solo artist with an affinity for dark and dreary music. My moniker is "This Cold Night."



With This Cold Night you released your first record (a CD-R) in February 2014 (« This Cold Night »). Had you been in other musical projects before?

I dabbled a bit with making experimental noise/drone cassettes, but not much more than that.

I actually bought my first guitar for \$99 in January of 2014 and immediately started recording with it. I had no idea what I was doing, and—more or less—I still don't. This project is my first serious experience with instrumentation and production work.

What could you say about the underground music scene in Austin? Is it easy for independent bands to start and develop their creativity?

Despite being the self-proclaimed "live music capital of the world" (what an arrogant title!), Austin is growing increasingly unwelcoming to new and up-and-coming musicians. Rent prices have become inflated and unaffordable, making it nearly impossible for new and up-and-coming musicians to pursue music as an occupation. Furthermore, venues are being forced to close for the same reason.

If you can get past that hurdle, it is not too difficult for independent bands to start and develop their creativity. Getting anybody to notice, or care, or financially support a band —however—is a different story. Austin seems saturated with homogenized "part-time" bands that will play anywhere for free or for fun. This cheapens and hurts the scene.

On your bandcamp, you quote many influences (old school bands such as Suicide and Joy Division, but also current acts such as Lebanon Hanover, amongst others). Which French band(s) could you add to the list?

Kas Product and Asylum party. Both bands are phenomenal.

Generally speaking, for recording purposes, do you play all the instruments (bass guitar, lead guitar, synth) or do you collaborate with other musicians?

I write, play, and record everything myself. In the past, I have collaborated with Gawby Moon of L.A. band Ghost Noise and I intend to do so again in the future. She provided Vocals for the track "Silent Prayer."

We have been overwhelmed by both the melody and lyrics of « Enigmatic Individual », the single that announces your next album. Regarding its lyrics, could you tell us in which context the inspiration come? Did you personally find a journal in an abandoned house?

Haha, I wish—but no, the song is more metaphorical than anything else. The inspiration came from personal experience of worshiping artists and musicians to the point that they become Gods. This idea has been, and will continue to be, very destructive in my life. The higher up I place my idols, the more worthless I feel about my musical efforts. Everything I do seems incompetent. Everything I desire seems always out of reach.

When will your next album be available? Will it be proposed in both vinyl and CD formats?

My album will be released on vinyl through an independent Russian label called Materia Productions. I will also be releasing it via CD and digitally.

Have you ever played in France? What were your impressions?

I have never played in France—but I plan to.

When the next album is released, do you plan to go on tour? If so, will the French public have the pleasure to see you on stage?

Yes! I will do everything in my power to make this happen.

UNDERTHESKIN (dark, danceable music solo project from Poland)



1. Could you introduce yourself for BLITZ ! readers, in a few words?

V: Hi - first of all I'm glad we can talk about undertheskin. It's a one man project inspired by the dark, cold analogue sound of the 80s' but also for new cold/post-punk/minimal-wave sounds. I call it COLD-WAVE DOUBLE ESPRESSO - my intention was to create intense, expressive and yet very emotional music using very basic methods. The whole album was recorded according to a set of rules. All songs were initially composed and recorded in one day. I came up with the songs whenever I felt some impulse, strong emotions or experience something powerful. At the same time when I already had an idea of the song I just pressed record and sung whatever words came to mind . I wanted to make outwardly simple musical forms, but with a huge emotional blast yet with a deeper, hidden meaning inside.

2. What were your main musical influences when you wrote the songs for the 6-track EP,« UNDERTHESKIN »?

V: Yes there are definitely influences but I'm also trying to make songs that are unique and have their own personality. I would cite Joy Division as a key influence - as they're one of the very first bands I've ever heard and felt in love with. I also listen to a lot of new wave/minimal/post-punk bands/ and some shoegaze stuff like, for example, A Place To Bury Strangers. Hearing their guitar sound pushed me to

try some guitar noise experiments in undertheskin. I really love The Soft Moon and In Death It Ends etc.

3. This EP was released on 3 September 2015. Are these songs brand new ones, or did you write them some time ago?

V: Not exactly - I haven't released it yet - 3 September was only a date when digital pre-order starts. The official digital release date will be the end of September via undertheskin bandcamp site and possibly simultaneously I'll release strictly limited MC cassette version. I'm also negotiating deals with 2 labels for a CD version of the album- which will likely be released near Halloween 2015. Meanwhile I've signed a deal with Oraculo Records for vinyl maxi - single which will be finalized at the end of 2015. As for second part of your question - all songs for my debut were written in 2014/2015. As I said - I decided to make it quick - so when inspiration comes - I'm trying to arrange the song and record a demo version in one or two days maximum. I just wanted to catch the spirit of the moment. 80% of the lyrics were never written down on paper - I've just closed my eyes and sang to the mood of the song. I was absolutely tired of calculating and polishing the sound in studios - it can totally kill the spirit of records. I mix it in an analogue studio with a very creative producer. Mixing phase takes a little more time than recording and arrangements. But I really enjoy the final effect.

4. What can you tell us about « COLD », which is our favorite track? Did you write the words or the music first?

V: COLD - one of the most spontaneous songs I've ever recorded. I always wrote the words after the music. I made it in one evening - everything went very fast and without any unnecessary thinking (alcohol seem to be a good adviser ;-)). Love this track - it's a definition of undertheskin sound - it was also the first song I mixed for this project.

5. Each song in the EP bears a one-word title. Was this a deliberate choice from the start, and what intentions lay behind this?

V: Yes - It's simply a continuation of undertheskin MINIMAL concept. Strong and straight forms - as in the music so in the song titles too. By the way, lots of people call it EP (understood - 25min long) but I call it a full album. Yes it's only 6 songs but, based on my observation, a lot of new records (also big bands/names) are 40-50min long, but in fact there's 2 max 4 good songs on it. So I decided to make it short, but exciting and powerful stuff. So you won't hear any outros or stuff like that - pure cold essence. And on the other hand - life goes very fast nowadays and we have so little time to celebrate music - In my opinion 25min album is a perfect time to hold the maximum listener attention on it.

6. What is in store for 2016 for UNDERTHESKIN? A European tour (with a couple of dates in Paris)? A new release?

V: Would love to, but as I said it's one man project and I've just started transforming it into live band. I've already found some live musicians and we've had about 3 rehearsals so far. Everything's going smoothly so we should be ready to make some noise in a few weeks I hope. So fingers crossed for some tour/festivals.

7. The Polish independent scene seems to be very active currently. Is it a new trend, or was it the same ten years ago? Which current Polish bands do you like?

V: True - there was always a small but quite a good scene over here, but it's getting bigger and better now. Maybe it's a kind of reaction to a global post-punk/minimal wave trend. I must say I really enjoy this phenomenon - you can never get too much of a good cold wave music. Currently I really enjoy the latest releases from Alles, Dogs in Trees and Hande for example - I'm also a singer/guitarist in a band called Deathcamp Project - you should give it a try - goth rock with a soul;-)

8. Can you say a few words to our readers, in French?

V: Thanks for your time! I hope you'll find the 25 minutes needed to listen to Undertheskin, and hope you really enjoy it! Cheers!

Interview: defekt 86



First of all, we must say that we really enjoyed listening to your music. « Empire Of Light », the single that announces your new album (« Sex and Suicide ») is really excellent, but we also like many other songs, as our questions will show!

Can you introduce the current line-up of defekt 86 to our readers?

Kain Rauschen: vocals + guitar
Eve Candyslade: keyboards + vocals
Holger Schwieren: guitar
Inden Wolken: bass

defekt 86 was founded in 2008 in Cologne. Where does the band's name come from?

KAIN: Defect was the name of one my first bands in the mid eighties, so it's some sort of reminiscence.

Had you played in groups before defekt 86? How did you learn playing instruments and singing?

EVE: I joined my first band when I was 15, as a keyboarder, and continuously played in bands since then – both in my own projects and as a live musician or guest for other bands. I started to play the piano when I was nine, and got my first keyboard when I was 11. I've always loved singing, and I took singing lessons as a teenager with one of my favourite female rock singers, Renée Walker – she was a huge inspiration for me at the time.

HOLGER: The Bloom and Das Leben.

KAIN: Too many bands to mention. I'm an autodidact, I never took any lessons.

When listening to your music, one cannot help thinking of Joy Division or Red Lorry Yellow Lorry. Which groups and artists would you quote as being your main influences, musically speaking?

KAIN: Joy Division, Depeche Mode and lots of others.



Some of your songs are in German, others in English. Does this choice depend on the language in which the idea, or inspiration, comes?

KAIN: In some ways yes, but mainly it leads to another kind of melody, it's like playing two different instruments.

In 2011, you released a song called « Suicide Hero ». Four years later, your new album is called « Sex and Suicide ». How can you explain, if it is possible, your interest in this topic? Is there a kind of homage to some artists (singers, writers) who committed suicide in the song « Suicide Hero »?

KAIN: No, there is no homage at all, it is the exact opposite. I just had enough of the glorification of this topic and that's what the song is about. The album title is nothing more than a slogan, like sex and drugs and rock'n'roll or sex, murder, art, something that is easy to remember. There are songs about sex on the album, but none about suicide.

On the « Imperfektion » EP (2012), we have been amazed by a fantastic, powerful song called « Suburbs ». What can you tell us about this track?

KAIN: It is based on a demo by Inden Wolken which he actually wanted to drop but I added some lyrics and melodies and it became in my eyes the best song on "imperfektion". Somehow it is about despair or the recognition beyond that, all told in a surreal way. Because it is so powerful it is always fun to play it live.

The video to « Control » (released in March 2014) has been made with a special black and white processing. Can you tell us who is the director for this video? To which extent were you involved in its making of?

KAIN: I shot this video when I was in New York and also did the post production. The black and white effect creates a very special mood and it's absolutely minimalistic to use only two colours. There is only shadow and light and the rest is imagination, so most of the video is happening in your head.

You have already performed on stage in France (Bordeaux and Marseilles in 2013, Paris and Bordeaux again in 2014). What can you say about the French audience?

HOLGER: Awesome, fun, and just very nice.

KAIN: I think the first time we played in Bordeaux was one of our best concerts ever, it was really an amazing atmosphere. We always enjoyed the French audience and the French bands we met, as well as the French wine.

With the release of the new album, have you planned a European tour next year? If so, when will you play in Paris?

EVE: We are currently planning gigs in France, the Netherlands and the UK for 2016. As soon as we have a gig opportunity for Paris, of course – we're open to suggestions! 😊



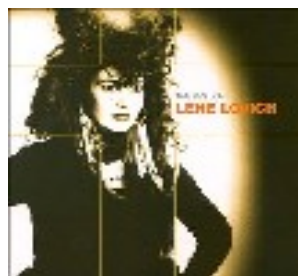
Chroniques de disques – BLITZ! numéro 16

Sur la platine du Général Hiver



NEW ORDER « Low-life » (Facd 100)

Sorti le 13 mai 1985 chez Factory Records, le célèbre label de Manchester, le troisième album de New Order figure dans la liste des 1 001 albums à écouter avant de tirer sa révérence. Très varié, il commence par séduire l'auditeur avec la magnifique mélodie de « Love vigilantes », avant de le pousser sur la piste grâce à « The perfect kiss » ou « Sub-culture », deux des grands succès du groupe. Fort heureusement, grâce à des morceaux plus froids comme « This time of night » et le sublime « Sunrise » le quatuor nous rappelle qu'il n'a pas oublié d'où il vient. Le lourd héritage de Joy Division est maintenant digéré, et sur les albums suivants cohabiteront, avec plus ou moins de bonheur, les morceaux dansants et les titres plus introspectifs, sur lesquels la voix de Bernard Sumner se fait parfois touchante. Signalons aussi « Elegy », un titre instrumental mélancolique. « Low-life » est un album que nous recommanderons aux néophytes pour découvrir l'univers de New Order.



The best of Lene Lovich (Rep 4614-WG)

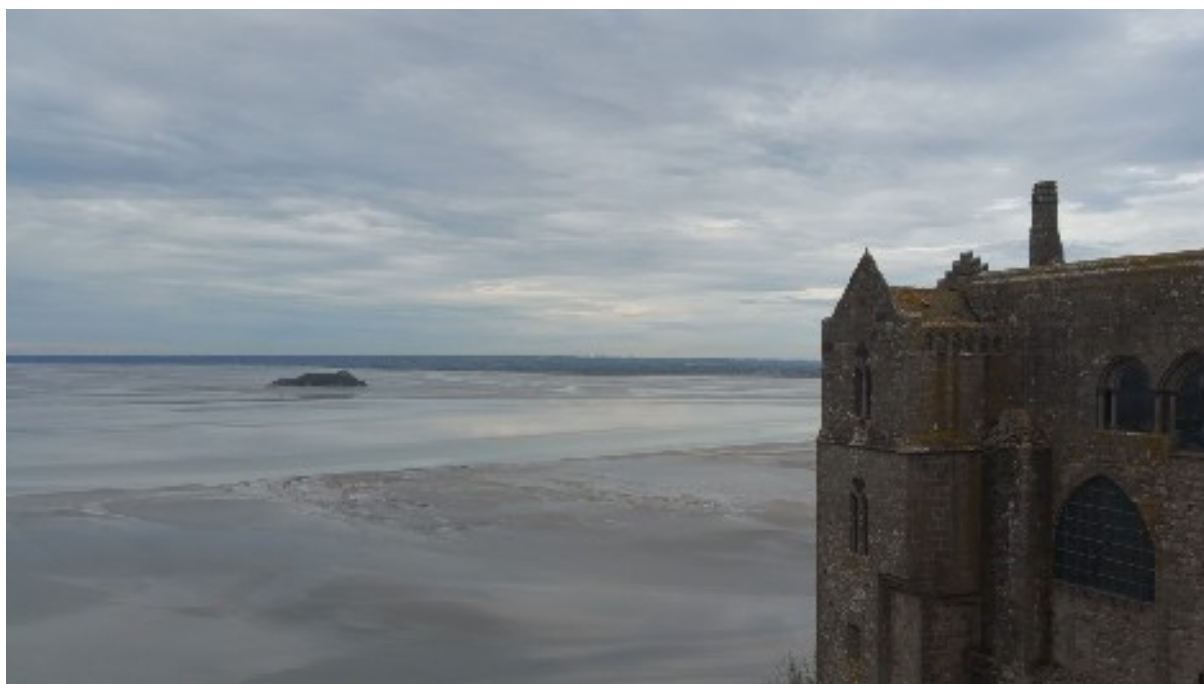
Née en 1949 à Detroit (Michigan) d'un père yougoslave et d'une mère anglaise, l'Américaine Lili-Marlene Premilovich s'est trouvé un nom de scène et un look (coiffure à tresses de rigueur) et a créé un univers loufoque et original, que nous pouvons rapprocher de celui de l'Allemande Nina Hagen. Les deux artistes ont d'ailleurs tourné dans le film « Cha Cha » en 1979. La compilation « The best of Lene Lovich » nous permet de retrouver une sélection de ses 4 albums, et donc ses grands succès comme « Lucky Number », « Think we're alone now » (y compris dans une version japonaise surprenante) et surtout l'extraordinaire et inquiétant « Bird song » aux chœurs masculins particulièrement réussis.

<http://www.lenelovich.net/>

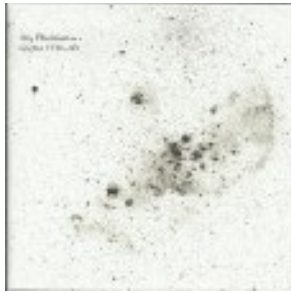


**The Names « Swimming+Singles»
(LTMCD 2324)**

Michel Sordinia fonde en 1978 à Bruxelles, le groupe de *new wave* The Names. Il joue de la basse, assure les vocaux avec un détachement caractéristique, écrit les textes et compose la musique. Leur premier album, « Swimming », est sorti en 1982 sur le label belge Les Disques du Crépuscule, très lié au label mancunien Factory Records. Il comprend notamment l'excellent « The Fire » et sa mélodie légèrement dissonante, et l'excellent « Life by the Sea ». En ce qui concerne les singles, les plus enthousiasmants sont bien entendu « Nightshift » et le très Curesque et dansant « Cat ». A noter enfin que le disque se conclut sur une très bonne version « pre-Hannett mix » de « I wish I could speak your language ».



LES CHRONIQUES DE L'ADEPTE – BLITZ ! Numéro 16



JOY DIVISION « The Singles 1978-1980 » (Minus/plus) (Warner Music -2011)

Nous ne reviendrons pas ici sur l'historique de Joy Division, puisqu'un numéro de BLITZ! y a déjà été consacré... Nous allons nous attarder plus précisément sur ce coffret de 10 singles en format CD sorti officiellement en 2011 (pour les 30 ans de New Order ?!), mais officieusement (en France du moins) seulement en décembre 2013 (le prix nouveauté faisant référence).

Tout est là, du premier single de Joy Division (encore frappé de l'énergie punk), avec les classiques « Leaders of Men » et « No Love Lost », étalés sur 2 CD différents (de deux titres chacun!) au single inédit « Isolation » (sans doute un des meilleurs titres de l'album « Closer », annonçant le prochain New Order). Ce qui frappe d'emblée, c'est le choix des pochettes (format singles de l'époque), celles des versions maxi étant souvent différentes, comme c'est ici le cas de « Transmission », pour la plupart signées (voire désignées) par PSA (Peter Saville Associates), l'un des membres fondateurs de Factory Records, à qui l'on doit notamment les pochettes de quelques albums d'Orchestral Manoeuvres in the Dark, d'Ultravox ou justement de New Order. On retiendra précisément la pochette de « L'enfant au tambour » (évoquant les jeunes hitlériennes), dessinée elle par Bernard Sumner (qui s'appelait alors Albrecht !) qui a tant fait parler d'elle !

On retiendra particulièrement le 6ème single, produit comme il se doit par Martin Hannett pour le label rouennais « Sordide Sentimentale », avec les 2 sublimes « Atmosphere » et « Dead Souls » (mars 1980) et également le 4ème, paru en octobre 1979 sur Fast Product, le label de Bob Last, avec un travail d'orfèvre de Martin Hannett sur le son de la batterie des titres « Auto-suggestion » et « From Safety to Where », à l'atmosphère glacée et presque dub dans les effets.

La pochette étant signée Bob Last (qui publiera également l'année suivante le classique de Human League, le surprenant « Being Boiled »).

Enfin, le très rare flexi-disc (7 ") « Komakino » (et sa fameuse b-side « As You said », un titre inspiré de Kraftwerk dont le groupe était fan, très électro avant l'heure !) en mai 1980 après le décès de Ian Curtis. Sur la pochette d' « Atmosphere », la version 12" de « She's Lost Control » (FAC US2, paru en septembre 1980) avec en bonus la version 7" single de « Love Will Tear us Apart » (enregistrée elle au Pennine sound studio) sur une sublime pochette encore signée Peter Saville. Puis 2 titres bonus, sur ce 10ème single, issus de « Closer », reprenant d'ailleurs la pochette de l'album avec les fameux « Isolation » et « Heart and Soul », jamais publié jusqu'ici...

Pour tous ceux qui possèdent déjà un exemplaire de la compilation « Substance » de Joy Division, vous pouvez la revendre ou l'offrir à un proche, ce coffret, paru chez London Records (via Warner) étant un must qui vaut surtout par les pochettes d'origine et encore plus par ses singles rares évoqués plus haut. Du bel ouvrage comme on dit ! Indispensable !!! (et un beau cadeau à offrir pour les fêtes de fin d'année !).

L'adepte

et sur le web : www.joydivisionofficial.com



**TUXEDOMOON « Uneathed »
(2011-Crammed Discs, CBOY1717)**

A l'origine (alors que Tuxedomoon marque ses 30 ans d'existence) paru en 2007, dans un luxueux coffret en édition limitée (quelques milliers d'exemplaires!) comprenant le nouvel album « Vapour Trails » (plutôt moyen) ainsi qu'un album live enregistré le 16 février 2007 (après quelques pauses dans leur carrière, liées comme il se doit à des opus en solo de ses géniteurs), cette réédition permet de découvrir TUXEDOMOON (groupe précurseur dans le domaine arty, mêlant théâtre, image et son) sous un aspect peu connu, du moins sur le format CD qui propose moult inédits, live et versions démos...

Un groupe qui expérimente pour (après de multiples improvisations) donner une musique claire, mélodique (cela dépend des titres !) mais surtout efficace, comme le démontre cette version de « Crash » (prototype 1979) à l'origine sur le premier album « Half Mute » qui paraît l'année suivante sur le label des Residents, Ralph Records. Tuxedomoon proposant ici des versions alternatives ou des titres peu connus sur ce « Lost Cords » rempli de petites pépites (« Devastated » de 1977 par exemple).

Le DVD, intitulé « Found Films » complète le set avec ses 3 heures de clips divers partagés en six sections. « Ghost Sonata », d'abord est une pièce de théâtre muet de 1982, composée par le groupe et jouée par leur troupe avec Blaine Reininger (violon), Steven Brown (piano) et Peter Principle (basse) qui produit le spectacle (étant donné que seuls Brown et Reininger arrangent la musique) dans les rôles principaux. Le vocaliste (même s'il ne chante pas !) Winston Tong étant de la partie...

« 1000 Lives by Pictures » également d'une durée de 45 minutes regroupe les vidéos réalisées par Bruce Geduldig dont celle du fameux « In a Manner of Speaking et de « 51 to 1 » (dont six titres de leur succès commercial « Holy Wars »). « Mythical Puzzle » est quant à lui un documentaire de 26 minutes sur les protagonistes de Tuxedomoon, avec dans l'ordre d'apparition : Peter Principle, Steven Brown, Blaine L.Reininger (à l'aise dans la langue de Molière !) et enfin le metteur en scène Bruce Geduldig. « Jet Wave », le 4ème chapitre, nous montre Tuxedomoon performer dans une galerie d'art en pleine nuit d' Août 1980 (avec entre autres « Victims of The Dance » sur le fameux « Desire » qui allait voir le jour l'année suivante).

« Colorado Suite » (de 1977/78) est intéressant de par le fait qu'il nous montre le groupe à ses débuts à San Francisco alors que la formation comprenait principalement Blaine Reininger et Steven Brown (alors jeunes étudiants en art), ainsi qu'une chanteuse (Victoria Lowe), le tout dans d'étranges costumes aux couleurs chatoyantes. Enfin, « No Tears » conclut le DVD, en un montage de photos et de prises de vue du groupe, puisqu'il n'existe pas de clip officiel du titre.

L'adepte

Retrouvez Tuxedomoon sur le très beau site : www.tuxedomoon.co



**THE CURE « Let's Go to Bed »
(1982-Fiction records/Polydor)**

Admettons que par erreur l'on se trompe de face ! Que se passe-t-il alors ? Hé bien commençons par « Just One Kiss ». Une fois n'est pas coutume, on va commencer par la face B de ce que l'on appelle (encore je l'espère !) un maxi 45 tours.

Pour les adeptes du format mp3 d'aujourd'hui, on parle simplement d'un vinyle, et quel vinyle ! « Just One Kiss » est une performance, un acte (non) manqué mais (très) réussi, attention au chef d'oeuvre : ce titre très « Pornographyen » pourrait-on dire, se distingue de différentes manières : tout d'abord c'est une face B (et l'on sait le soin qu'apporte Robert Smith aux B-sides), puis le leader de The Cure n'intervient vocalement qu'après 3'30 d'une introduction qui vaut son pesant d'or (ne serait-ce que par l'apport de percussions, encore alors jouées par Lol Tolhurst). Puis par l'interprétation de Robert Smith à la guitare, un monument historique (on n'avait rien entendu de tel depuis « A Strange Day » et « The Hanging Garden », le single précédent). Enfin, parce que c'est Phil Thornalley qui joue de la basse (Simon Gallup étant allé vaquer à d'autres occupations...)!

C'est également le dernier bon titre de The Cure avant leur période commerciale, qui commence justement par « Let's Go To Bed », soit avant les infâmes « The Walk » et « The Love Cats » (sur les clips desquels on peut voir Robert Smith se ridiculiser, sans un sens certain de l'autodérision !). « Let's Go To Bed » est un titre banal dans la carrière du groupe, lorsqu'on connaît les pavés qu'ils ont fait après (« Close To Me » en est un bon exemple !). Un bon pavé, cette fois, qui vaut surtout par son approche à la fois « tubesque » et « Curesque ». Un monument également.

L'adepte

et toujours : www.thecure.com